

Le Cercle Progressiste Carnussien a 20 ans !

« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde » (Paulo Freire).

Le Cercle Progressiste Carnussien vient de souffler 20 bougies...

Son activité n'a pas cessé depuis 2001. Les Carnussiens ont pu découvrir cette association ouverte à tous par de nombreuses interventions publiques : journal, conférences, blog collectif, club de lecture (*Katulu ?*), participation au Téléthon ...

Dans ses statuts le Cercle Progressiste Carnussien promeut une démarche d'éducation populaire en liant toujours les dimensions individuelles et collectives. En effet, notre émancipation n'est jamais totalement réalisée. Comment alors prendre conscience des rapports de domination – la xénophobie, le racisme, le patriarcat, le sexisme, le désir, la soif du profit - ou encore, le savoir de celui qui prétend le détenir, expérience des anciens (*Ah ! De mon temps ...*), le déterminisme (*ce n'est pas pour moi ?*)

Pour cela, on peut gagner en audace, en créativité, en capacité à penser par soi-même, à se questionner sur l'état du monde tel qu'il est et sachant qu'il n'est pas immuable, à s'autoriser à faire et à se sentir capable, à ne pas s'autocensurer ni s'autolimiter à la place qui nous est assignée par les rapports sociaux, le genre, la culture d'origine, et encore à favoriser une éducation de toutes et tous par toutes et tous, une valorisation des savoirs de chacun.

Et savoir que l'aliénation existe ne suffit pas. En effet, les fumeurs savent que fumer nuit gravement à la santé, et les femmes savent que les portes des écoles d'ingénieurs ne leur sont pas formellement fermées.

L'autre objectif de l'éducation populaire, c'est de provoquer l'envie d'améliorer la société. Dans ce cadre, il s'agit de libérer son imaginaire, d'oser l'utopie (un horizon peut être lointain mais il structure la compréhension) et se fixer des objectifs atteignables en termes d'action. En effet, le risque est de s'attaquer à quelque chose de trop grand pour nous, sur lequel on n'a pas de prise. Il suffit de penser au réchauffement climatique...

Il y faut un effort pour accroître la conscience d'appartenir à une société, et d'avoir une responsabilité politique au sein de cette société et faire vivre la démocratie en lui redonnant une réelle efficacité, notamment par des échanges d'idées libérés des schémas tout faits. Pour augmenter la puissance d'agir, il faut accepter la confrontation d'idées, soigner ses argumentaires. C'est à ce prix qu'on peut se placer dans une dynamique où l'on va produire l'histoire, et pas seulement la subir. D'où l'idée de ne pas s'arrêter à un pouvoir de, mais de viser justement un pouvoir sur, qui donnera le sentiment que oui, on peut transformer la société.

C'est à ce parcours que chacun est convié en participant aux activités du CPC. **Rejoignez notre ambition citoyenne, et notre souhait de bien vivre ensemble !**

J.T.

La Sécu, une protection efficace en France. Un bien commun à préserver.

La pandémie a remis sur le devant de la scène la qualité et le coût de la santé. Mais comment est vécue la situation dans les autres pays et notamment aux USA ? A titre d'exemple, prenons le cas des tests PCR et antigéniques.

En France, ces tests pratiqués dans les laboratoires et les pharmacies sont actuellement gratuits. Ceux qui se sont récemment rendus aux USA ont dû, pour obtenir le précieux sésame qui leur permettait de rentrer en France ont dû déboursier 150\$ (132€) pour un test PCR et 130\$ (114,5€) pour un test antigénique !

En France, comme aux USA, le coût des vaccins est pris en charge par l'État. Mais aux USA, les tests dans les laboratoires sont payants pour les résidents hormis quand ils sont réalisés par des associations qui bénéficient de subventions fédérales.

L'Assurance Maladie prend en charge la grande partie (77%) des dépenses de santé des Français.

Aux États Unis, la santé coûte particulièrement cher. C'est une des plus onéreuses au monde. Elle représenterait plus de 16% des dépenses



Anton Petrus Gettyimages

mensuelles d'un foyer américain moyen, et figurerait parmi les premières causes d'endettement et d'insolvabilité aux USA.

En France, depuis 1945 nous bénéficions de la Sécurité Sociale qui est un bien commun précieux et à préserver.

M.M.



Cercle Progressiste Carnussien

24 rue Joliot-Curie
13470 - Carnoux-en-Provence

Blog : <https://carnouxprogres.wordpress.com>

Soutenez notre association, notre journal, nos conférences, nos actions !
Adhésion : 20€/an

Contactez-nous : cercle.progressiste.carnussien@gmail.com

N° ISSN 2263-648X
Directeur de la publication : Michel Motré
Imprimerie : Printoclock

LE JOURNAL DU

Pour changer le monde, il faut le penser autrement



N° 43 - Mars-Avril 2022

L'arrivée du printemps et l'amélioration de la situation sanitaire pouvaient constituer des motifs d'espoir pour chacun, mais c'était sans compter avec la guerre à l'Est de l'Europe, et en France avec les propos électoraux extrémistes qui mettent à mal les fondements de notre démocratie.

C'est donc dans un contexte plus que morose que s'annoncent les prochaines élections, l'élection présidentielle d'abord avec les scrutins du 10 et du 24 avril, puis les élections législatives le 12 et le 19 juin.

Les préoccupations de nos concitoyens concernent en tout premier lieu le coût de la vie et le pouvoir d'achat. L'inflation entre février 2021 et février 2022 a été de 3,6% et sur le mois dernier de 0,7%. Ainsi en 2021 le coût de l'énergie a augmenté de 10,5% et aujourd'hui les coûts de l'alimentation et de l'énergie ne cessent de croître alors que pendant ce temps les salaires et les retraites sont à peine augmentés. La situation des plus modestes de tous âges est préoccupante.

Autres sujets sensibles, le travail et l'emploi. On constate l'accroissement du nombre de jeunes en apprentissage, d'emplois précaires, souvent à temps partiel, et de contrats de très courte durée. Par ailleurs, l'Insee n'enregistre toujours pas de création importante d'emplois dans le secteur industriel qui tire pourtant de nombreux emplois induits (sous-traitance et services). Allons-nous nous satisfaire d'une France de service où il faudrait cumuler plusieurs emplois pour pouvoir vivre dignement ?

Le troisième sujet de préoccupation concerne les services publics - santé, éducation, sécurité ... Après deux années de pandémie, l'Hôpital et ses personnels (quand ils n'ont pas démissionné) sont épuisés, quant aux personnels de la fonction publique d'Etat ou publique territoriale, ce n'est souvent guère mieux. Ainsi, soumis à des contraintes fortes et à des injonctions paradoxales particulièrement depuis deux années, les personnels de l'enseignement, reçoivent avec inquiétude les

LE GRAND REMPLACEMENT



Dadou Le Midi Libre 27 février 2022

Ukraine : encore une guerre nationaliste qui cache son nom

La Russie a attaqué et envahi l'Ukraine. Une "opération militaire spéciale"... Toutes les guerres honteuses cachent leur nom. La guerre d'Algérie n'existait pas. Il convenait de parler des "événements d'Algérie". Les atrocités, elles, étaient pourtant là. La torture, la censure. Les dénis sont rancuniers : 60 ans après, la parole reste difficile et la vérité discutée.

Ce qui nous interroge aujourd'hui, c'est que la guerre soit possible, en Europe comme au Moyen Orient ou en Afrique. Bien sûr, l'OTAN s'est étendue, Poutine a renforcé son autoritarisme jusqu'à la dictature, mais tout ceci ne peut justifier la guerre.

Depuis quelques années la montée des nationalismes est inquiétante, en France comme en Hongrie ou en Pologne, en Europe comme en Asie. Nous savons pourtant que les nationalismes, et avec eux la remise en cause du « droit du sol », sont toujours porteurs de guerre. La rhétorique des Zemmour ou Le Pen, leurs soutiens aux radicaux polonais ou hongrois, leur tropisme poutinien présentent un vrai danger. Ils masquent le fait que les véritables problèmes sociaux ne sont pas dus aux étrangers, mais à ceux qui captent indûment les richesses.

Croire qu'on peut régler les problèmes par la guerre, c'est retourner des décennies en arrière. Les guerres ne résolvent aucun problème. Elles en créent de nouveaux.

JBx

annonces de projets qui concernent le statut des futurs enseignants et l'organisation de l'Ecole.

L'exercice du droit de vote constitue un acte démocratique majeur. C'est pourquoi il ne peut être envisagé de retrouver, comme ce fut le cas lors des derniers scrutins, des taux d'abstention dépassant à Carnoux 50% !

Ne nous laissons pas imposer des choix. Votons ! Dans notre journal, et dans le droit fil de ce qui précède, nous poursuivons notre réflexion sur le l'éducation de la jeunesse à l'exercice de la démocratie dans les instances locales. Nous consacrons aussi plusieurs articles aux questions de santé et de société, et donnons une large place à la culture dans son acception la plus large en proposant des pistes de lecture et de réflexion.

Bonne lecture CPC

On ira tous au paradis ?

Le discours du Pape lors de sa visite à l'île de Lesbos où arrivent des personnes aspirant à l'exil est clair. Pour lui, la politique actuelle des pays européens les empêchant d'entrer constitue « un naufrage de civilisation ». Il demande de « lutter contre cette pensée dominante qui se concentre sur son propre moi, sur les égoïsmes personnels et nationaux ». Il poursuit : « la foi chrétienne exige compassion et solidarité ». Il critique ceux qui diffusent « la peur de l'autre ». Il propose de s'attaquer aux causes profondes et non aux pauvres personnes qui sont même utilisées pour la propagande politique.



Le radeau de la Méduse - Géricault (1818-1819) Musée du Louvre

xénophobe, dénonçant la grande invasion barbare, avec les bandes de Tchétchènes, de Roms, de Kosovars, de Maghrébins, d'Africains qui dévalisent, violentent ou dépouillent. Ils voudraient chasser des millions de musulmans de l'hexagone, allant même, pour certains, jusqu'à déclarer qu'il fallait laisser les migrants mourir en mer...

Décidément, deux visions du monde diamétralement opposées !

Alors, c'est qui qui ira au paradis, ceux qui parlent comme le Pape ou ceux qui le font comme les « défenseurs de l'occident chrétien » ?

A.B.

Pendant ce temps, au nom de la sauvegarde de l'Occident chrétien, d'autres, se croyant investis d'une mission divine, exposent leur délire

Le coin lecture de Katulu ?

PANAME UNDERGROUND de Zarca

L'auteur a trente ans et s'appelle Johann Zarca. A vingt ans, il a quitté sa banlieue bourgeoise. Il vit de petits boulots. Il fréquente le Bois de Boulogne by night et y trouve la matière de son premier roman en langue argotique.

Et pourquoi pas un guide des quartiers chauds de Paname? Raconter les luttes pour la vie dans les petits quartiers de la capitale et en argot parisien mérite réflexion. C'est un langage imagé en perpétuelle évolution par transformation des préfixes ou des suffixes, introduction de mots étrangers ou, plus simplement encore, par inversion des syllabes «Pour palper du blé en scratchant vite fait un petit guide» Zarca plonge dans ce Paris des travailleurs ou des losers, ce «Paname Underground» sans arrondissement défini. Lui, le solitaire, observe leur différence et leur marginalité : il est «l'écrivain».

Il s'inquiète plus encore en apprenant que Dina est aux Urgences. Se précipite à Lariboisière où Dina agonise d'une overdose. Impossible! Elle ne touchait pas à l'héroïne! Alors qui a voulu sa mort ? Il part pécho des renseignements. Seul, il va chercher le coupable. Pour Zarca, c'est la déglingue, l'écœurement ! Il a pas besoin des Keufs. Il tient la vérité, veut rendre justice. Alors au calibre, au surin, en combat singulier, «l'écrivain» dessoude tous les responsables de la disparition de Dina. « l'Underground, c'est moi.»

C'est glauque, voir bien dégoue... Mais on est prévenu au début du roman. L'histoire de Dina n'est que le fil rouge qui introduit une déambulation dans la capitale. Le langage argotique très naturel et très moderne adoucit la brutalité du récit. C'est un voile jeté sur la dureté d'une vie difficile sans possibilité et sans espoir. Le vrai sujet d'un livre qui attire sans séduire. Cimer Zarca pour ce renouvellement du roman noir. Bravo, Mec.



Pars vite et reviens tard de Fred Vargas

L'histoire de « Pars vite et reviens tard », paru en 2001, se passe sur la place Edgard Quinet à Montparnasse. Un vieux marin, Joss Le Guern, y a pris l'habitude de lire des nouvelles qu'on lui glisse dans une boîte aux lettres fixée à un tronc d'arbre. Les gens du quartier y proposent des trucs à vendre (œufs, meubles, livres...). On y pose des questions, on s'engueule entre voisins, on y fait des développements pseudo-philosophiques.

Soudainement le ton des nouvelles change : on y sent une angoisse qui monte. Les textes parfois en latin ou en ancien français prédisent des catastrophes imminentes.

La police va s'en mêler et c'est là qu'on va découvrir un commissariat parisien avec ses flics plus ou moins originaux (personnages principaux de tous les romans suivants de Fred Vargas). L'angoisse monte encore avec l'apparition de signes cabalistiques sur les portes de certains immeubles dont un 4 inversé qui inquiète le quartier, ainsi que le sigle CTL évoquant les épidémies de peste (Cito, longe, tardo : fuis tôt, loin, longtemps).

Ne pas en dire plus, ni déflorer la conclusion qui, sera cataclysmique ! mais il est conseillé de commencer par ce roman si vous ne connaissez pas encore Fred Vargas qui a le don de « croquer » une série de marginaux, clocos, misanthropes de la plus belle eau ! Ce qui fait le charme essentiel de son écriture.

La police des fleurs, des arbres et des forêts de Romain Puértolas

Il ne faut pas se fier au titre qui s'annonce comme le premier alexandrin d'un sonnet bucolique. Il est préférable de se concentrer sur le mot POLICE, car il s'agit bien d'une enquête ouverte suite à la découverte du corps démembré d'un certain Joël, 16 ans, retrouvé dans la cuve d'une usine de confiture, seule industrie d'un petit village perdu quelque part en France.

Dès le départ on est étonné par la placidité des villageois face à un crime aussi affreux.

Joël était un être atypique ! Il fugait souvent, habitait chez l'un chez l'autre, disparaissait, reparaisait. On évoque une certaine maltraitance de la part de l'un de ses hébergeurs.

On apprend que c'est le vétérinaire qui a réalisé l'autopsie et qui a fait enterrer Joël.

Normal dit l'assistant « c'est lui qui a fait naître tout le monde au village, hommes et bêtes. »

On sent le policier percer sous l'écrivain, cela donnant une certaine crédibilité à l'affaire plutôt déroutante, en augmentant la perplexité du lecteur.

L'auteur a semé des indices volatiles tout au long d'une histoire ambiguë, d'une enquête improbable, brouillant les cartes sans cesse.

Cependant dès les premières pages on était prévenu : une histoire policière pas comme les autres... la découverte du coupable n'est pas... disons... le plus important... il y a une grande surprise à la fin.

Oui il y a une surprise qui ne tient pas dans une pochette mais plutôt dans un chaudron de confiture.

Attention si vous y mettez le doigt vous irez jusqu'au bout sans répit.

M.A.R.

CONSEIL MUNICIPAL

Redynamiser la démocratie à Carnoux...



Marc Vincent élu d'opposition de la liste Carnoux citoyenne, écologiste et solidaire au conseil municipal, nous part de ses constats et des propositions qu'il porte avec Cristele Chevalier.

MV Lors des dernières élections municipales à Carnoux, une ville qui traditionnellement se mobilise fortement lors des échéances électorales, moins d'un électeur sur deux est allé voter. Cette tendance n'est pas propre à Carnoux mais n'est pas très rassurante pour l'état de notre démocratie. Nos concitoyens sont pourtant capables de se mobiliser en masse sur des sujets qui les touchent, y compris les plus jeunes qui s'investissent nombreux sur les grands enjeux écologiques. Mais l'indifférence voire la défiance et parfois la violence qu'ils expriment envers les élus, ainsi que la montée des idées extrémistes, interrogent sur la vitalité de notre système démocratique.

Dans une société complexe et interdépendante comme la nôtre, il est pourtant vital de mobiliser toutes les bonnes volontés pour élaborer ensemble et de manière concertée les projets de demain. On ne peut plus se contenter de laisser une poignée d'élus décider seuls de ce qui est bon pour notre avenir commun. Chacun a ses idées et il importe de créer des espaces de dialogue et de concertation pour valoriser cette richesse d'opinions et faire émerger, par l'échange et la recherche du consensus, des projets qui répondent aux véritables besoins de la majorité.

Quelles propositions avez-vous soumises lors du conseil municipal ?

MV La loi encourage désormais largement les différentes instances citoyennes qui favorisent ce type d'échanges : conseil de développement, conseil municipal des enfants et des jeunes, comités de quartier, budgets participatifs, commissions extra-municipales... Les outils existent et la plupart des collectivités s'en sont largement emparées.

1% culturel, un beau défi pour Carnoux

Allons-nous voir enfin une œuvre d'art contemporain à Carnoux ?

Cette question peut paraître inopportune au moment où s'achève la construction du nouvel Hôtel de ville et après qu'ait été construite la médiathèque Albert Camus. En effet, ces deux

réalisations architecturales constituent des créations artistiques contemporaines dues respectivement à l'agence marseillaise AT, Céline TEDDÉ et Jérôme APACK, et à l'atelier FERNANDEZ et SERRES d'Aix-en-Provence.



Et le « 1 % artistique » pour la mairie ?

Malgré cela, la question demeure. Il n'y a toujours aucune œuvre d'art contemporain dans notre cité. Existerait-il une frilosité en la matière ? Dans la Région comme dans chaque département, quand un établissement public est construit, il est organisé un concours pour adjoindre une création artistique, cela

conformément au décret n° 2002-677 du 29 avril 2002 relatif à l'obligation de décoration des constructions publiques qui précise les conditions de passation des marchés ayant pour objet de satisfaire cette obligation. A ce jour, aucune annonce de démarche n'apparaît sur le site de la mairie, pas plus que sur le site

de la Délégation Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) en charge de la création des projets. Pourtant, sur le site de cette dernière, on constate qu'un appel à projet a été déposé en 2020 suite à la construction de l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires et qu'ensuite, en 2021, il y a eu une sollicitation d'artiste. Idem pour le Campus Santé Timone en 2018.

Quelle forme pourrait être envisagée pour une création artistique attachée à la nouvelle mairie de Carnoux ? Nous nous rappelons que dans le bâtiment de l'ancienne mairie, un bas-relief en terre-cuite ornait le mur de l'escalier.

Il ne s'agit pas de gadgets ou de simples alibis pour faire croire au citoyen qu'il est écouté et pris en considération. Il s'agit de mettre en place une démarche qui favorise le dialogue et l'écoute, qui permette à chacun de prendre conscience que ses idées préconçues peuvent être améliorées et adaptées au vu de contraintes réglementaires ou financières dont il n'avait pas forcément connaissance. Une approche qui facilite le vivre ensemble dans un climat plus apaisé où l'on ne se contente pas de critiquer à tout va, mais où l'on accepte d'échanger et de construire ensemble les projets de demain.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons interpellé la majorité municipale pour proposer de mettre en œuvre ce type d'instances participatives à Carnoux aussi.

Quel accueil a été réservé à vos propositions ?

MV Le Maire ne s'y montre guère favorable, mais nous ne désespérons pas de faire avancer l'idée peu à peu. Echanger ensemble sur ce qui intéresse la gestion collective de notre territoire, c'est aussi favoriser l'écoute et le dialogue dans la recherche du consensus, c'est s'appuyer sur les compétences et les idées des uns et des autres, c'est redonner au plus grand nombre l'envie de s'investir comme citoyen responsable et non pas seulement comme consommateur passif et critique.

Redonner de la vitalité à notre système démocratique dans un monde globalisé soumis à de multiples défis suppose d'explorer de nouvelles façons de faire qui s'appuient davantage sur l'intelligence et la mobilisation collective et pas seulement sur le dévouement de quelques élus, mêmes habiles pour drainer des subventions via leur réseau politique.

Lors du dernier conseil municipal, il a été question de réhabiliter prochainement les salles municipales vétustes situées rue Tony Garnier, derrière la Crémaillère, dont la façade sera bientôt restaurée : une belle occasion pour initier une véritable concertation citoyenne dans laquelle chacun puisse faire valoir ses idées pour valoriser au mieux ce patrimoine municipal commun, afin de répondre aux besoins des Carnussiens d'aujourd'hui et de demain. A Carnoux, il est (enfin) temps de s'exprimer et de s'impliquer dans la gestion des affaires publiques !

CPC

Au fait, qu'est-il devenu sachant qu'une œuvre est inaliénable ? Afin de s'intégrer à l'espace bâti, on pourrait imaginer une sculpture installée sur le parvis ou aux abords, ou une construction praticable comme celle du campus de l'Université de Rennes qui pourrait trouver sa place dans l'espace proche du parc Tony Garnier, ou encore une projection nocturne lumineuse colorée sur la façade.

Les idées ne manquent pas. La main est aux édiles!

M.M.



©Pierre Luu. Sculpture « La sphère » domaine universitaire Luminy (2013)